

## L'aire linguistique ligure, le génois et sa diffusion dans l'espace méditerranéen

Les dialectes des deux Riviéras entre Monaco et La Spezia et ceux des hautes vallées sur l'autre versant des Alpes et des Appenins, sont caractérisés par des isoglosses unitaires qui les opposent d'une certaine manière aux autres parlers de l'Italie septentrionale: les plus typiques sont le passage PL-, BL-, FL- en *c(i)-*, *g(i)-*, *sc(i)*, le maintien des voyelles atones et finales, l'affaiblissement de -R- et de -r- < -L-. Pour des raisons d'ordre morphologique et syntactique, le ligure est considéré un véritable «pont» entre l'aire gallo-italique et les variétés péninsulaires du groupe italo-roman.

Les différences dialectales à l'intérieur de l'aire ligure sont remarquables surtout entre le type génois (parlé entre Noli et Sestri Levante sur la côte, avec Savone et Chiavari), caractérisé par des tendances évolutives très marquées, et les variétés périphériques de l'arrière-pays et des Riviéras: on distingue en particulier des dialectes archaïques dans les Alpes-Maritimes (tels que le groupe royasque, avec les parlers de Tende et de La Brigue) et dans les Cinqueterre, tandis que les autres distinctions aréales sont moins marquées: on reconnaît cependant les types ligure occidental ou intémélien (de Monaco à Taggia), centro-occidental (de Taggia à Noli) et oriental (dans la province de La Spezia); l'influence septentrionale s'avère plus sensible dans les territoires de l'«Oltregiogo» souvent rattaché administrativement au Piémont (Novi Ligure, Ovada) et à l'Emilie (Ottone, Bedonia).

Dans ce contexte, le génois forme le group dialectal plus unitaire dans le secteur central de la région, où est concentrée une grande partie de la population ligure; le génois est compris (et à la fois parlé) aussi dans le reste du territoire.

L'histoire linguistique de la Ligurie est marquée par l'expansion précoce de la puissance politique génoise, qui donne unité au pays ligurien, tandis que la création d'un vaste système colonial dans la Méditerranée amène la diffusion internationale du génois, l'une des langues de commerce les plus répandues au Moyen Âge.

Aujourd'hui, on parle encore des variétés ligures dans certains îlots linguistiques de la Sardaigne (les communautés « tabarquines » de Carloforte et Calasetta) et de la Corse (Bonifacio). Les vestiges d'une remarquable influence lexicale génoise sont appréciables surtout dans les parlers de la Corse, du Turritano et de La Maddalena en Sardaigne, de Gibraltar et de la Grèce insulaire (Chios); d'autres isolats ligures existaient dans le passé en Provence (le dialecte *figon*), et encore au XIX<sup>ème</sup> siècle le génois a été exporté dans des pays de l'Amérique Méridionale, tels que l'Argentine (La Boca) et le Chili.

Les textes les plus anciens en génois datent du XII<sup>ème</sup> siècle, mais ce n'est que dans le XIII<sup>ème</sup> et le XIV<sup>ème</sup> siècle que l'on peut parler de la naissance d'une riche tradition littéraire, qui s'est développée continuellement jusqu'à nos jours. Cette tradition a à son compte de nombreux auteurs de poésie et de prose et des réalisations de haute gamme artistique: l'«âge d'or» de la littérature génoise s'étend à partir de l'œuvre de Paolo Foglietta et Barnaba Cigala (XVI<sup>ème</sup> siècle), jusqu'à Steva De Franchi (XVIII<sup>ème</sup> siècle), et touche son apogée avec Gian Giacomo Cavalli (1590-1656).

Au Moyen Âge, le génois a aussi été utilisé comme langue administrative et diplomatique écrite (mais toujours subordonné au latin), et jusqu'à la cessation de la République de Gênes (au commencement du XIX<sup>ème</sup> siècle) il a eu un rôle semi-officiel, surtout parlé, dans la vie politique et administrative. Après l'annexion au Royaume de Sardaigne, et dans les premières années de l'unification italienne, le génois – qui connût une remarquable évolution de ses structures phonétiques au XVIII<sup>ème</sup> siècle – était encore la langue de la marine militaire et marchande.

Actuellement, le standard écrit est basé sur l'œuvre lexicale de Giovanni Casaccia, auteur en 1876 d'un dictionnaire génois-italien et d'une grammaire: il fut aussi le réformateur de la graphie traditionnelle, qui continue à être utilisée (avec quelques adaptations) par la plupart des auteurs.

Dans les années 1815-1870, pendant que s'affirme, aussi en Ligurie, le programme unitaire du «Risorgimento», il se développe chez une minorité d'intellectuels ligures (Luigi M. Pedevilla, Angelico Gazzo), en contact avec les mouvements de «renaissance» d'autres langues minoritaires en Europe, une attitude pour la défense de l'identité régionale. Ceci aboutira dans notre siècle à la naissance de quelques associations et d'organisations actives dans la sauvegarde du patrimoine linguistique régional.

L'introduction de l'italien comme langue parlée a eu lieu en Ligurie surtout après l'unification du pays, et cette langue s'est très répandue surtout à partir de la moitié du XXème siècle; cependant, l'utilisation du génois et des autres variétés ligures est encore répandue: on calcule pour la région administrative de la Ligurie, au moins 400.000 locuteurs actifs sur une population d'environ 1.600.000 habitants. Malgré la position sociolinguistique de plus en plus faible des dialectes ligures, leur image chez les locuteurs est renforcée par un certain prestige en tant que composante essentielle de l'identité régionale: l'usage littéraire et même la chanson d'auteur (Fabrizio De Andrè) contribuent d'une manière importante à cette évaluation positive.

Après la grande époque des études linguistiques de la fin du XIXème siècle, en général, on peut dire que les plus récentes études scientifiques n'ont pas réussi à se conformer aux demandes de sauvegarde et de valorisation du patrimoine linguistique régional, même si ont produit des œuvres d'une certaine valeur pour promouvoir la connaissance et la reconnaissance de l'idiome dans sa spécificité et dans sa variété. Une attention plus grande quant aux exigences de l'«écologie linguistique», en vue de la sauvegarde de l'aspect communicatif et identitaire du fait linguistique, s'est développée récemment dans quelques cercles culturels et d'amateurs.

**Fiorenzo Toso, Université de Sassari (Italie)**